

François Albertini

Francois.Albertini@ac-lyon.fr

Journée de formation Collège au cinéma 2019-2020

The General de Clyde Bruckman et Buster Keaton, 1926 Analyse de

Séquence n°2

Séquence de la discussion des généraux nordistes

« Où le gag doit se subordonner au récit »

Du souvenir de Keaton lui-même : *« Je compris (...) qu'une fois les spectateurs empoignés par les actes du héros, ils refusaient tout ce qui pouvait le dévier de sa trajectoire, quelle que fût la qualité du gag proposé. J'en eus la démonstration éclatante quelques années après, pendant la preview du Navigator, mon plus grand succès financier. »*

Keaton explique comment l'un des meilleurs gags qu'il conçut tomba à l'eau parce qu'alors que le héros devait secourir l'héroïne, le gag vint trouer la trame narrative et suspendre le sauvetage, ce que le public ne pardonna pas en ne riant pas.

« D'après moi, c'était l'un des meilleurs gags visuels que j'aie jamais trouvés et je continue d'en être convaincu. Il fut inséré dans la bande-annonce du Navigator, et le public hurla de rire. Mais quand le film entier fut projeté en avant-première à Long Beach, mon gag aquatique tomba à l'eau. Le même échec se reproduisit à la preview de Riverside, puis dans d'autres localités. Il nous fallut un bon bout de temps pour comprendre pourquoi cet excellent en tombait en quenouille (...) Le public qui voyait le film en son entier acceptait les autres gags, car ils étaient en situation et n'empêchaient pas le héros de sauver la jeune première. Mais quand je me mettais à jouer les flics de la circulation sous-marine, j'interrompais mon sauvetage pour faire quelque chose de totalement gratuit, abandonnant pour un temps précieux l'héroïne à son triste sort. (...) le héros n'a pas le droit de musarder quand l'héroïne est en péril. »

Fort cette analyse lors de *The Navigator*, nous pouvons penser que la scène du trou de cigare dans la nappe et son raccord avec la vision de la jeune fille est un gag qui ne troue justement plus le récit au profit du pur éclat de rire, mais, au contraire, s'insère dans la trame pour mettre en lumière l'héroïne.



Phot.1



Phot.2

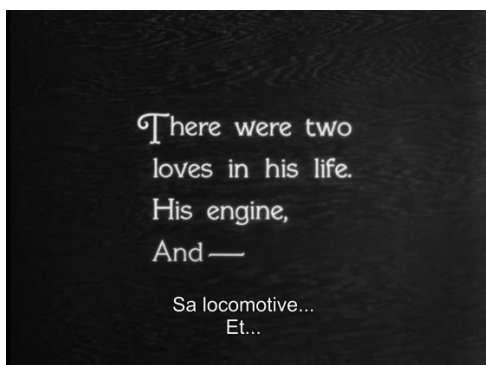


Phot.3



Phot.4

Dans les photogrammes 1 et 2, le gag ne laisse pas entendre une possible récupération dans la scène suivante et Keaton joue avec le spectateur et le surprend en le mettant en face de l'utilité, a posteriori, de cette écriture comique. Dans les photogrammes 3 et 4, la nappe, véritable trame cartographiée, place le personnage devant sa responsabilité, sauver l'héroïne qu'il découvre aux mains des Nordistes au moment même où son œil passe par le trou de la nappe. Le gag, ici, est subordonné au récit, voire au sauvetage de la jeune première. Peut-être est-ce le souvenir de la déconvenue du gag du Navigator qui poussa Keaton à ce *clin d'œil*. Le trou par lequel nous voyons Annabelle renvoie immédiatement aux deux personnages que James Gray aime le plus, et, partant, à la scène de départ où nous apercevons la jeune femme en médaillon dans la cabine de la locomotive (phot.5).



Phot.5



Phot.6